

le stéphanois



313 25 JANVIER - 22 FÉVRIER 2024

JOURNAL D'INFORMATIONS DE SAINT-ÉTIENNE-DU-ROUVRAY

Qu'est-ce qui change au 1^{er} janvier ? p. 7

De l'extinction de l'éclairage public à la revalorisation des pensions en passant par les hausses du Smic et des factures, voici ce qui a changé en ce début de l'année.

Caveaux à vendre dans les cimetières p. 9

Pour réduire la facture des inhumations et le défaut d'entretien, la Ville met en vente une centaine de caveaux dans ses deux cimetières. Comment ça marche ?

De l'art à l'hôpital p. 18 et 19

Le centre hospitalier du Rouvray vient d'ouvrir la Maison Papier, un lieu qui accueille des activités artistiques et témoigne de l'ouverture de l'hôpital sur l'extérieur.



La ville qui change

Depuis le milieu du XX^e siècle, le paysage de la ville a beaucoup évolué.

Et ça continue en 2024 avec la médiathèque Elsa-Triolet, le groupe scolaire Roland-Leroy et d'autres projets qui font rimer l'urbain et l'humain. p. 11 à 15

En images

FESTIVAL

La danse à la fac

Co-organisé par Le Rive Gauche et la Maison de l'Université, le spectacle « hors les murs » *Saraband* s'est invité dans l'antre des étudiantes et étudiants de la fac de sciences, sur le plateau du Madrillet. La compagnie Silenda & Tant'amati asbl a interloqué le public et les passants pendant une demi-heure sur le temps du midi, mardi 16 janvier 2024. Un spectacle du festival du Rive Gauche « C'est déjà de la danse ».



FIN D'ANNÉE

Pour Noël, Désiré dé...rails

Entre spectacles, village de Noël, concerts et atelier langue des signes, la journée du 16 décembre 2023 au centre socioculturel Georges-Désiré n'a pas manqué d'entrain. D'autant plus que les festivités avaient pour thème le Pôle Express et que l'on pouvait y voir une exposition sur le train de légende « 231 » organisée par le Pacific Vapeur Club. En résumé : « Belle déco, animations, partage et jolis costumes, un beau voyage en fête ! », comme l'a décrit une internaute stéphanaise sur la page Facebook de la Ville.



RASSEMBLEMENT

Pour la paix au Proche-Orient

À l'invitation du maire, un rassemblement pour la paix au Proche-Orient s'est déroulé vendredi 22 décembre 2023, place de l'Église, devant la stèle pour la paix et la fraternité. Une centaine de Stéphanaïses et de Stéphanaïses ont pris part à ce moment de recueillement et de solidarité en hommage aux victimes au Proche-Orient et pour exiger un cessez-le-feu immédiat. José Goncalves, conseiller municipal, et son épouse Reem, qui a perdu deux membres de sa famille dans les bombardements de la bande de Gaza, ont témoigné après le discours de Joachim Moyses.

Contactez-nous

Pour toute suggestion d'article ou d'événement, concernant les habitants ou le territoire de la commune, adressez un mail à la rédaction à l'adresse

serviceinformation@ser76.com



PHOTO : J.P. S.

INTEMPÉRIES

Les rues salées dès l'aube

En raison de l'alerte orange « neige-verglas » déclenchée par Météo France pour mercredi 17 janvier, la Ville a déclenché le plan viabilité hivernale. Les agents municipaux ont procédé au salage des axes principaux dès mardi après-midi et à partir de 5 h du matin. Un exercice reconduit le jeudi 18 janvier après l'arrivée de la neige dans la journée.



PHOTO : J.P. S.



À MON AVIS 2024, la ville qui change

Les différents quartiers sont concernés par des programmes urbains qui vont conduire Saint-Étienne-du-Rouvray à changer de physionomie. Par exemple, le secteur de la Cité des familles, déjà complètement transformé au niveau du logement, le sera aussi avec le groupe scolaire Roland-Leroy et la réfection de la rue Pierre-Semard. Le plateau du Madrillet est en pleine mutation avec la construction de la médiathèque notamment. La Houssière, avec un nouveau parc urbain, le centre de loisirs et l'école Pergaud rénovés, est un quartier en pleine évolution. Le centre ancien également avec la nouvelle résidence santé ou bien le travail en cours avec l'étude urbaine.

Les exemples de notre ville qui change sont nombreux et je suis mobilisé, avec toute mon équipe municipale, pour mener à bien ce vaste chantier.

Durant cette année 2024, je vous invite à me faire part de vos avis quant aux changements urbains passés, en cours ou à venir à l'occasion de différents temps de rencontres qui seront organisés.

Joachim Moyse

Maire, conseiller départemental

+ Prolongez l'info...

SaintEtienneduRouvray.fr



Directrice de la publication : Anne-Émilie Ravache. **Directeur de l'information et de la communication :** David Leclerc. **Réalisation :** Département information et communication. Tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com / CS 80458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray Cedex. **Conception graphique :** L'ATELIER de communication. **Mise en page :** Aurélie Mailly. **Rédaction :** Stéphane Deschamps, Antony Milanese, Delphine Ensenat. **Secrétariat de rédaction :** Céline Lapert. **Photographes :** Jean-Pierre Sageot (J.-P.S.), Jérôme Lallier (J.L.), Loïc Seron (L.S.) **Illustration de Une et du dossier :** Aurélie Mailly. **Distribution :** Benjamin Dutheil. **Tirage :** 15 000 exemplaires. **Imprimerie :** IROPA 02 32 81 30 60.

QUARTIERS PRIORITAIRES

1 300 Stéphanaïes et Stéphanaïses de plus dans les QPV

Parmi les vingt-huit quartiers prioritaires de Seine-Maritime, les quatre situés à Saint-Étienne-du-Rouvray s'élargissent en 2024. Un outil supplémentaire pour soutenir les ménages les plus pauvres.

Quand certains ont moins, il faut leur donner plus. C'est ce principe d'équité qui permet aux quatre quartiers stéphanois les plus pauvres de bénéficier d'actions et d'investissements supplémentaires. Depuis 2015, le Château blanc, Thorez-Grimau, Hartmann-La Houssière et Buisson-Gallouen* sont classés en QPV, à savoir « quartiers prioritaires de la politique de la Ville ». Pour qu'un quartier stéphanois soit classé QPV, ses habitants doivent globalement avoir un revenu inférieur à 60 % du revenu médian** de la métropole rouennaise. On estime à 9 000 le nombre de Stéphanoises et Stéphanois résidant dans ces QPV, ce qui représente plus d'un 1 habitant sur 3 (33 % de la population). En tout, 5,8 % de la population normande vit en QPV et 8 % des Seinomarins. La population de France métropolitaine vivant en QPV serait de l'ordre de 5,055 millions d'habitants soit 7,3 %.

Depuis le 1^{er} janvier 2024, un décret national a modifié la carte des QPV du pays, il y en a désormais 1362, soit 111 de plus qu'auparavant. 960 d'entre eux ont changé de

périmètre. C'est le cas des quatre quartiers stéphanois déjà classés qui ont tous été agrandis. Environ 1 300 Stéphanois ont été intégrés. « *Nous sommes une ville modeste avec des habitants modestes et des quartiers où certains habitants sont plus pauvres qu'ailleurs*, prolonge le maire stéphanois Joachim Moïse. *L'extension des périmètres des QPV doit pouvoir permettre de faire œuvre de réparation et de lutter contre les inégalités. Mais ça ne veut pas dire que la ville s'appauvrit. C'est aussi une question de répartition des foyers. Certains ménages qui vivaient dans des QPV ont pu être relogés en périphérie des QPV.* » Pour l'équipe municipale, l'heure est encore au dialogue avec l'État et la Métropole Rouen Normandie pour mettre sur pied un nouveau contrat QPV qui couvrira la période 2024-2030.

Aides versées sous conditions

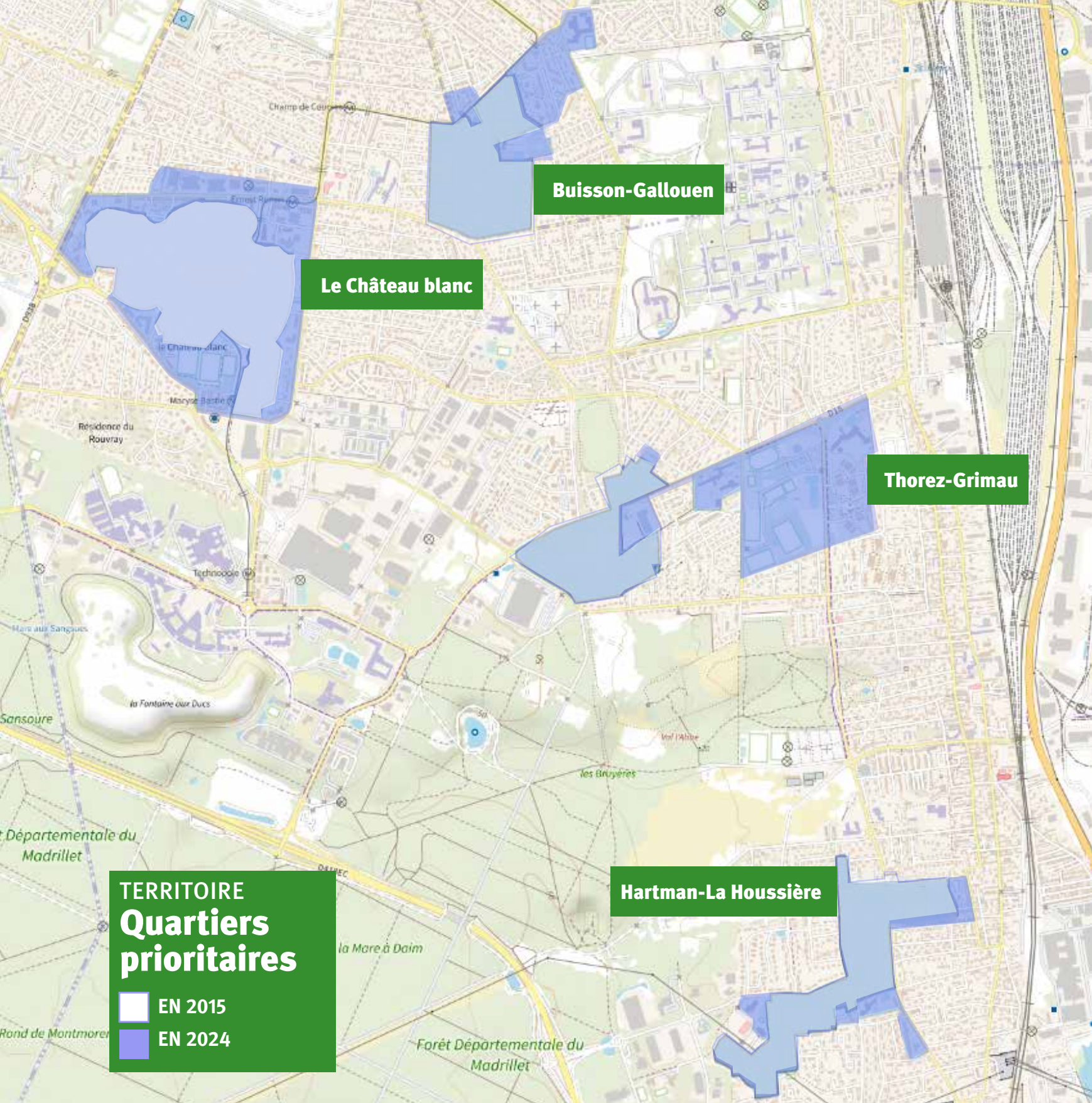
« *Pour l'heure, ces nouveaux périmètres sont avant tout indicatifs. On ne sait pas encore si l'État va effectivement allouer plus d'argent par habitant en QPV, ni sous quelles conditions il le fera.* » Rendez-vous le 31 mars 2024,

date à laquelle ces nouveaux contrats de ville « Engagement Quartiers 2030 » doivent être signés.

Une fois un quartier classé en QPV, la municipalité, les associations, ou même certaines entreprises agissant dans ces quartiers ont le droit de remplir des demandes d'aides financières versées par l'État. Les actions menées doivent concerner des thématiques précises : l'émancipation (réussite scolaire, cohésion sociale, jeunesse...), le plein-emploi, la laïcité, la tranquillité publique, la transition écologique, l'accès au numérique ou encore l'offre de santé. L'élargissement des QPV stéphanois va permettre d'étendre les dispositifs Programme de réussite éducative (PRE), qui permet de faire du soutien scolaire ciblé vers les élèves les moins autonomes, et les « Cités éducatives » qui depuis des années font naître beaucoup d'événements en ville (lire l'article page 8). ■

* Quartier prioritaire géré par la municipalité de Sotteville-lès-Rouen.

** Le revenu médian est un montant indicatif qui permet de diviser une population en deux groupes. Il y a autant de personnes qui perçoivent plus que de personnes qui perçoivent moins. À différencier du revenu moyen.



À NOTER

Logements sociaux, un « effet pervers » contrôlé

Le Foyer stéphanois, Habitat 76, Logéo Seine... pour ces bailleurs privés de logements sociaux, il est possible de bénéficier d'un abattement de 30 % de la taxe foncière concernant les logements sociaux situés en QPV (avec la nouvelle carte des QPV, le Bic Auber 1 entre dans cette configuration). Cette réduction d'impôts accordée par le conseil municipal représente une perte d'argent pour la Ville. En contrepartie, les élus stéphanois dialoguent directement avec les bailleurs sociaux pour s'assurer que ces derniers réinvestissent l'argent dans des programmes au profit de la vie de quartier des habitantes et des habitants.

▲ Depuis le 1^{er} janvier 2024, on estime à 9 000 le nombre de Stéphanoises et Stéphanois résidant dans un quartier prioritaire, ce qui représente plus d'un 1 habitant sur 3 (33 % de la population).



◀ Le projet pour la future Maison du citoyen et de l'accès aux droits Clara Zetkin, conçu par l'agence d'architecture Babel. À gauche, la médiathèque Elsa-Triolet et au centre, la rue du Madrillet modifiée et apaisée (image non contractuelle).

CHÂTEAU BLANC

À quoi ressemblera la future Maison du citoyen ?

Le projet a été choisi. Plus grande et moderne, la mairie de quartier sera en harmonie avec la médiathèque et le centre socioculturel Jean-Prévost.

Dans les grandes étapes du programme de renouvellement urbain au Château blanc, un nouveau jalon vient d'être posé, au moins sur le papier : celui de la future Maison du citoyen. La Maison du citoyen « historique », construite à la fin des années 1990, a été incendiée pendant les émeutes urbaines de la fin juin 2023 et rendue impraticable pour les agents et les usagers. Les services de cette mairie de quartier ont été relocalisés temporairement en face sur la place Claude-Collin, dans les locaux de la maison du projet.

Mais la construction d'une nouvelle Maison du citoyen n'est pas la conséquence directe de la destruction de l'ancienne. Elle était prévue dans le projet de nouveaux équipements publics autour de la place Claude-

Collin et de la médiathèque Elsa-Triolet – le futur vaisseau amiral du quartier.

Dans la continuité de la future médiathèque

Après l'appel à concours, quatre propositions ont été étudiées par un jury, composé de représentants de la Ville et d'architectes. Le projet retenu est présenté par l'agence rouennaise Babel, déjà à l'œuvre sur la construction du groupe scolaire Roland-Leroy, dans le quartier de la Cité des familles. Les esquisses (non contractuelles) présentées par Babel promettent un bâtiment qui s'intègre en harmonie dans la continuité de la future médiathèque : juste en face, de l'autre côté de la rue du Madrillet. Comme la médiathèque dont elle reprend les volumes, la Maison du citoyen sera en béton clair,

avec des éléments en bois, plusieurs accès abrités et de grandes ouvertures sur différents côtés – pour éviter une impression de bâtiment qui tourne le dos à la place du marché. À l'intérieur, les différents bureaux et services seront agencés autour d'un grand hall d'accueil. Cette nouvelle Maison du citoyen proposera les mêmes services qu'aujourd'hui, avec en plus des permanences de la CPAM, dans plus de mètres carrés.

Et c'est pour quand ? Pas tout de suite. Les travaux devraient commencer en 2026. En attendant, le cabinet d'architectes et les services de la Ville vont plancher sur le projet, ainsi que sur l'avenir du centre socioculturel Jean-Prévost, qui ne sera ni détruit ni reconstruit, mais rénové et réaménagé pour trouver sa place dans ce quartier en pleine métamorphose. ■

SOCIÉTÉ

Qu'est-ce qui change depuis le 1^{er} janvier ?

Revalorisation des retraites

Les pensions de base, l'allocation de solidarité aux personnes âgées et les pensions de réversion sont augmentées de 5,3 % au 1^{er} janvier 2024.

Aides à la rénovation des logements

Les aides à la rénovation énergétique des logements évoluent.

Dans le cadre du dispositif MaPrimeRénov', les aides sont réorientées vers les rénovations globales plutôt que les simples travaux d'isolation. Les plafonds d'aides changent en fonction des revenus et des travaux à engager. Pour en savoir plus, rendez-vous sur energies.metropole-rouen-normandie.fr ou par téléphone au 02 76 30 32 32. MaPrimeAdapt' est créée pour les travaux d'adaptation des logements des personnes âgées ou handicapées.

Pôle emploi devient France travail

Dommage pour ceux qui parlaient encore de l'ANPE en attendant les Assedic ou commençaient tout juste à s'habituer à Pôle emploi : l'organisme public change de nom et devient France travail.

Gaz et électricité

Ce n'est pas exactement depuis le 1^{er} janvier, mais les factures énergétiques de gaz et d'électricité devraient encore augmenter en 2024, principalement à cause des taxes plus que du prix de l'énergie lui-même.

Éclairage nocturne

L'extinction de l'éclairage nocturne sera effective à partir du 15 février sur un premier secteur de la commune. Sur quel créneau horaire et dans quelles rues ? Tous les détails en page 10 de ce numéro.

Tri obligatoire des bio-déchets

Sur le papier (à jeter dans le sac jaune), les bio-déchets doivent être traités séparément depuis le 1^{er} janvier. Dans les faits, pour la métropole rouennaise, le traitement des bio-déchets va être mis en place progressivement, dans un délai de trois ans. Le temps d'équiper les villes et les habitants de composteurs et de points de collecte.

Hausse du salaire minimum

Comme chaque année, le smic augmente (un tout petit peu) de 1,13 %, passant de 11,52 euros brut par heure à 11,65. Soit un smic mensuel à 1766,92 euros brut ou 1398,69 euros net.

Conduite à 17 ans

En 2024, l'âge d'obtention du permis de conduire (le B) est abaissé de 18 à 17 ans.

Moins de points en moins

Aucun rapport avec ce qui précède : les petits excès de vitesse (inférieurs à 5 km/h) n'entraînent plus de perte de point sur le permis. Mais l'amende reste en vigueur.

Le tabac plus cher

Une hausse comprise entre 50 centimes et un euro, ce qui met plusieurs marques à 12 euros le paquet de cigarettes, voire plus.

CONSEIL MUNICIPAL

Des délégations redistribuées pour les adjointes et les adjoints au maire

Suite à la démission d'Édouard Bénard du conseil municipal, le maire Joachim Moysse a procédé à une modification des délégations attribuées à ses adjointes et adjoints. Hubert Wulfranc, élu quatrième adjoint à la place d'Édouard Bénard, est en charge du développement social et politique de la ville. Anne-Émilie Ravache, première adjointe, récupère les finances et les associations en plus de ses délégations. Pascal Le Cousin devient adjoint en charge du sport en plus de ses délégations. Le maire Joachim Moysse conserve les délégations culture, centres socioculturels et manifestations festives. La liste complète des adjointes et adjoints et de leurs délégations est à retrouver sur le site de la Ville, rubrique « la ville, élus et instances municipales ».



PHOTO: J.L.

Les Cités si t'es jeune

Depuis 2020, des actions pour la jeunesse du Château blanc sont labellisées « Cités éducatives ». Qu'est-ce que c'est ?

Les enfants qui profitent de cours d'école modernisés ou les collégiens qui se rendent au jardin partagé de la place des Pyrénées dans le cadre de leur cours de SVT (science et vie de la Terre), ceux qui fréquentent l'atelier Ciném'ados au centre socioculturel Jean-Prévost ou ceux qui

ont fait un bilan d'orthophonie avenue de Felling ne le savent peut-être pas, mais ils ont un pied dans les Cités éducatives. Lancé au niveau national en 2019, ce programme avait pour ambition de renforcer et développer des actions de soutien pour les jeunes (de zéro à 25 ans !) dans certains quartiers prioritaires

politique de la ville (QPV, lire p. 4 et 5). Comment ? Déjà, en injectant de l'argent dans des projets. Mais aussi et surtout en organisant la coopération entre les différents acteurs impliqués au niveau local (la Ville, l'Éducation nationale avec le collège Robespierre en tête, l'État représenté par un service de la Préfecture, les associations).

Saint-Étienne-du-Rouvray est labellisée Cités éducatives pour le quartier du Château blanc depuis 2019. Et d'après les principaux intéressés, l'expérience est positive. Un exemple ? Le collège Robespierre et la CSF (Confédération syndicale des familles) ont tissé de nouveaux liens autour du jardin partagé et de l'école ouverte. Ou encore, des permanences d'orthophonie ont été créées, des enseignants formés sur la question et du matériel acheté pour les élèves souffrant de troubles dys.

Trente-sept projets en 2023/24

Dans le labyrinthe à plusieurs étages de l'action sociale et politique, des passages et des passerelles se créent grâce aux Cités éducatives. « *Les Cités éducatives ont un vrai effet de levier, elles donnent de l'élan, un cadre et une légitimité à des actions* », explique Jérôme Lalung, qui pilote les Cités éducatives pour la Ville. « *On travaille ensemble, dans la continuité. On articule ensemble ce qui existe et on lance de nouvelles actions* », dit Sabrina Breard-Courbe pour la Préfecture. « *Harmoniser des projets, donner de la cohérence* », résume Nicolas Deshayes, principal du collège Robespierre. Et on n'oublie pas le nerf de l'action : l'argent. En 2023/24, l'État investit 245 000 euros dans trente-sept projets stéphanois labellisés Cités éducatives, portés par des établissements scolaires, des services municipaux et des associations.

Prochaine étape pour les trois coordinateurs des Cités éducatives au Château blanc : obtenir le renouvellement de la labellisation sur la période 2024-2027 et travailler pour que les autres quartiers QPV de la commune puissent en bénéficier.



La Fabrique de l'info, en 2022 au centre socioculturel Jean-Prévost : un des nombreux projets soutenus financièrement par le dispositif Cités éducatives.

CIMETIÈRES

Des concessions abordables

La Ville propose à la vente les caveaux déjà existants dans ses deux cimetières. Un moyen écologique de réduire la facture des enterrements.

À 3 000 EUROS EN MOYENNE, UN ENTERREMENT COÛTE CHER. Le prix grimpe encore pour celles et ceux qui souhaitent disposer d'un caveau, c'est-à-dire d'une construction souterraine en dur qui protège le cercueil plus longtemps. Pour les Stéphanaïses et Stéphanaïses, il est possible d'acheter une concession de 30 ans pour un caveau déjà construit au cimetière centre ou au cimetière du Madrillet. La Ville dispose de plus d'une centaine de caveaux allant d'une à quatre places. Il convient de se renseigner auprès du service état civil de la mairie pour la possible localisation et les prix qui sont, dans tous les cas, bien plus abordables que pour une construction neuve. À noter que l'achat d'une concession en amont des obsèques est réservé aux personnes d'au moins 75 ans. La durée de la concession est alors limitée à 15 ans. Sinon, c'est à l'entourage qu'il reviendra de régler les frais au moment des cérémonies.

Une compétence supplémentaire

Bonne pour le porte-monnaie, la réhabilitation de caveaux est également bonne pour la planète puisqu'elle évite d'augmenter l'emprise béton dans la terre et réduit les dépenses énergétiques liées à la construction neuve. La Ville de Saint-Étienne-du-Rouvray



PHOTO: J.P.S.

faisant partie de la minorité des communes qui continue à gérer elle-même l'entretien de ses cimetières – plutôt que de la confier à une entreprise privée – c'est le service des espaces verts qui se charge de la mise à disposition des caveaux.

Une compétence supplémentaire qui s'ajoute au nouveau mode de gestion des cimetières, en place depuis l'interdiction en 2022 des produits phytosanitaires. La

revégétalisation des cimetières suit son cours avec bientôt la plantation d'arbustes au cimetière centre, le contrôle des adventices et un plan d'engazonnement sur trois ans. L'entretien des cimetières occupe plus d'un quart de l'emploi du temps d'au moins quatre agents municipaux, soit plus de 2 000 heures de travail sur une année. C'est en revanche aux propriétaires des concessions d'entretenir eux-mêmes leur parcelle. ■

PISCINE

Des maîtres-nageurs sauveteurs en plus et des changements d'horaires

Loïc et Loïck : ce sont les prénoms des deux maîtres-nageurs sauveteurs qui ont récemment rejoint l'équipe de la piscine municipale Marcel-Porzou. Une bonne nouvelle pour les nageuses et nageurs puisque les horaires d'ouverture des bassins s'élargissent : lundi de 11 h à 12 h 45*, mardi de 11 h 30 à 12 h 45 et de 17 h à 19 h 15*, jeudi de 11 h 30 à 12 h 45* et de 17 h à 19 h 15*, vendredi de 11 h 30 à 14 h 30** et de 17 h à 19 h 15, samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, dimanche de 9 h à 12 h.

Les vendredis, rendez-vous au « circuit training » pour profiter de trampolines, aquabike et haltères dans le bassin : de 11 h 30 à 13 h 30 et de 17 h 30 à 19 h. Prix d'une entrée à la piscine : pour les Stéphanaïses, 3,40 € ou 2,50 € pour les mineurs, non Stéphanaïses, 3,95 € ou 3,05 € pour les mineurs).

RENSEIGNEMENTS : accueil de la piscine Marcel-Porzou et au 02 35 66 64 91.

*Le bassin d'apprentissage ferme 1 h plus tôt, **30 minutes plus tôt.

ÉCLAIRAGE PUBLIC

Extinction nocturne le 15 février

Attention, il va faire tout noir !

À l'étude depuis l'an dernier, l'extinction de l'éclairage public nocturne va être appliquée dans un premier secteur de la commune à partir du 15 février. Où ? Sur le plateau du Château blanc/Madrillet, dans le périmètre délimité par le parc du Champ des Bruyères au nord, l'avenue des Canadiens à l'ouest, l'avenue de l'Université au sud puis, en remontant à l'est, les avenues de la Mare aux daims, Antoine-de-Saint-Exupéry, la rue de l'Orée du Rouvray, les rues du Dr-Gallouen et Max-Dormoy. L'extinction, entre 0 h 30 et 5 h 30, concerne uniquement les « petites » rues des zones résidentielles. Sur les grands axes de circulation et dans les zones d'habitat collectif, l'éclairage est maintenu toute la nuit.

Dans les autres secteurs de la ville, l'extinction sera mise en place plus tard dans le premier trimestre.



PHOTO : J.P.S.

Malgré la neige, vingt personnes sont venues à la réunion publique organisée à la salle festive de Saint-Étienne-du-Rouvray mercredi 17 janvier.



CONTOURNEMENT EST

En ordre de bataille

Le collectif « Non au contournement Est » s'est remobilisé lors d'une réunion publique à la salle festive mercredi 17 janvier dernier, dans l'attente d'annonces gouvernementales.

COMMENT APPELLE-T-ON UN SUJET D'ACTUALITÉ DONT ON NE VOIT JAMAIS LA RÉALITÉ ? UN SERPENT DE MER. Localement, on parle ainsi du « Contournement Est de Rouen » : nom simpliste du projet d'autoroutes A133-A134. Imaginé dans les années 1970, il n'en finit plus de menacer de sortir de terre pour serpenter à l'est de la métropole

et détruire la nature avoisinante en passant par le rond-point des vaches stéphanoises. Ces derniers mois, les pour, les contre, les journalistes... tous bouillent de frustration. En cause : deux déclarations promettant des annonces sur le maintien ou l'abandon de plusieurs projets autoroutiers en France, dont le Contournement Est de Rouen. La dernière émanait du ministre des Transports en personne, Clément Beaune, affirmant dans *le Parisien* du 3 janvier : « Dès la semaine prochaine, j'annoncerai des mesures inédites d'abandon de projets autoroutiers. » Puis ce fut le remaniement du 9 janvier et il n'y avait plus de ministre en poste. Plus aucune annonce sur une éventuelle annonce d'annonce au moment de l'envoi de ce journal à l'impression. Déterminé dans l'interminable attente,

le collectif « Non au Contournement Est » profite de l'imminence pour se remettre en ordre de bataille. La preuve avec la réunion publique organisée à la salle festive de Saint-Étienne-du-Rouvray mercredi 17 janvier. Malgré la neige, vingt personnes se sont réunies. C'est peu et c'est pourquoi ce noyau dur de « citoyens experts » crie fort ce qu'il

a trouvé « simplement en fouillant dans les documents publics » : « ça va augmenter la pollution de l'eau et des sols et même déplacer l'air pollué au sud de Rouen. Du fait de la géographie vallonnée, c'est

l'un des projets les plus chers de France : un milliard d'euros, 24,5 millions par kilomètre de route », explique Guillaume Grima, l'un des porte-parole du collectif qui devine être dans un moment où il convient d'accentuer la pression. « Ce projet tarde parce que c'est une mauvaise affaire. Il y a de l'espoir tant que l'État n'a pas signé de contrat de concession avec une entreprise. Renoncer après signature lui coûterait trop cher en pénalités. »

S'INFORMER SUR LA MOBILISATION :

- contournement-est.fr
- facebook.com/non.contournement.est.rouen



Retour vers le futur

Un Stéphanois des années 1960/70, de retour après plusieurs décennies d'absence, reconnaîtrait-il sa ville ? Peut-être pas. Des quartiers entiers – logements, espaces, commerces et services publics – sont sortis de terre, d'autres ont disparu ou se sont transformés. 2024 sera l'année de nouveaux changements importants. La Ville va les accompagner d'une campagne de communication et d'information, dont ce dossier est la première pierre.

La ville qui change... Au programme de l'action municipale pour l'année 2024, le changement urbanistique à Saint-Étienne-du-Rouvray ne date pas d'hier, ni même d'avant-hier. C'est sûr que la ville a bien changé, depuis sa première mention écrite en 851, dans un document de l'abbaye de Saint-Wandrille. Mais pendant quelques siècles et même presque 1 000 ans, elle n'a pas dû changer tant que ça, cette ville qui n'en était pas encore une : une paroisse de quelques centaines d'âmes, quelques fermes

Les coulisses de l'info

La ville a énormément changé depuis la deuxième moitié du XX^e siècle, tout en gardant sa singularité dans l'agglomération rouennaise. Alors que le paysage urbain de la ville va encore évoluer en 2024, il était temps de revenir sur l'histoire des changements à Saint-Étienne-du-Rouvray.

et demeures seigneuriales perdues dans un paysage de forêts, de lande et de terres pauvres où paissent les bêtes. Au milieu du XIX^e siècle, Saint-Étienne-du-Rouvray est toujours un village, un gros bourg agricole qui pousse le long de la rue du Roy (aujourd'hui rues de la République et Léon-Gambetta) et s'apprête à entrer dans la modernité. Jusqu'à la veille de la Seconde Guerre mondiale, la ville se développe avec les nouvelles industries qui s'y sont implantées. Il faut loger les ouvriers de la Société Cotonnière ou les cheminots de Quatre-Mares. De nouveaux quartiers sortent de terre et témoignent de l'expansion de la ville. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale et de ses bom-

bardements dévastateurs, la France est à reconstruire et à reloger. Le 1^{er} février 1954, l'abbé Pierre lance un appel historique à s'insurger contre la misère et le mal-logement. Le gouvernement français programme la construction de grands ensembles, qui vont révolutionner la vie des Françaises et des Français et inventer la banlieue moderne. À Saint-Étienne-du-Rouvray, ville rurale et disposant d'une grande réserve de terrains libres, des vaches paissent encore au Madrillet quand, au début des années 1960, apparaissent les premières tours d'un nouveau quartier baptisé Château blanc. La France est en plein dans les Trente Glorieuses, une période de croissance économique qui vide

les campagnes et accueille à bras ouverts les travailleurs immigrés pour remplir les usines. Durant toutes les années 1960, l'habitat collectif prolifère sur le plateau du Madrillet et dans d'autres secteurs de la ville, comme le quartier de La Houssière.

Urgent de ralentir

Ces immeubles neufs et modernes, avec eau courante, électricité et pièces d'eau dans les appartements, sont un vrai progrès par rapport à l'habitat ancien insalubre de l'après-guerre. Mais ils montrent aussi leurs limites. La vie sociale n'y est pas rose, surtout quand le chômage s'impose. L'horizon de ces quartiers d'habitat collectif ressemble à celui



En 1969, Williams et Dominique Cordier photographient le Château blanc en pleine mutation, entre monde rural et urbain.

PHOTO : © DOMINIQUE ET WILLIAMS CORDIER

d'une banlieue parisienne, cages à lapins et cités-dortoirs où les populations les plus modestes sont regroupées loin des centres bourgeois. L'expansion de la ville, qui grignote sur la forêt du Rouvray, est corsetée par les réseaux routiers qui se développent, boulevard industriel d'un côté et autoroute A 13 de l'autre.

Entre le milieu des années 1950 et la fin des années 1960, la population stéphanaise a plus que doublé, passant de 15 000 à 35 000 habitants. La projection d'origine était de faire de Saint-Étienne-du-Rouvray une ville de plus de 50 000 habitants, en continuant notamment à développer le quartier de La Houssière. Cette idée a été abandonnée en cours de route. Il était temps de ralentir, de penser la ville autrement, en cherchant la qualité (de vie) plutôt que la multiplication et l'entassement de nouveaux habitants dans des grands ensembles.

Les années 1970, et plus encore 1980, vont être celles de la remise en question du modèle tout en béton de la décennie précédente. Quand de nouveaux quartiers se développent, comme le Bic Auber, ils prennent la forme de petits immeubles collectifs. Les espaces verts sont préservés et d'autres créés, comme le bois du Val-l'Abbé au milieu des années 1970. Et puis la ville va entrer dans cette phase de « déconstruction-reconstruction », qu'on appelle aujourd'hui « renouvellement urbain », pour réhabiliter ou remplacer les grands immeubles qui ont si mal et vite vieilli. On y est encore, la preuve avec Sorano et aujourd'hui la copropriété Robespierre ou l'immeuble Faucigny, vestige des années 1960 aujourd'hui promis à

la démolition. Tous ces aménagements en termes d'habitat vont de pair avec la création d'établissements scolaires et sportifs, de services publics, l'ouverture de routes, l'engagement des bailleurs sociaux, des promoteurs immobiliers et aussi le développement de zones d'activités économiques et commerciales. À la fin des années 1990, le métro passe par l'ouest de Saint-Étienne-du-Rouvray et contribue au développement de la zone Technopole, en lisière de forêt du Rouvray.

La ville plus verte

Ainsi va la ville, cette grande petite ville aux trente quartiers, avec ses grandes avenues et ses cocons résidentiels, qui s'est développée par ses extérieurs, qui a transformé ses zones résidentielles, laissant parfois au centre historique ou aux quartiers sud un goût d'abandon. Avec le développement de la grande distribution, les petits commerces et artisans du centre ancien ont souffert. Les bâtiments de fermes sont parfois encore là, mais les exploitations agricoles ont disparu, les vaches ne paissent plus au milieu des immeubles sur le plateau du Madrillet – même celles du rond-point de la Chapelle sont parties. Mais il y a une grande jardinerie au sud de la ville, de la permaculture urbaine au parc du champ des bruyères et beaucoup d'espaces verts publics ou privés dans la commune. La ville a grandi en s'écartelant autour de plusieurs pôles qui parfois restent encore à relier entre eux. Ce sera tout l'enjeu du futur nouveau quartier Claudine-Guérin, encore un changement à venir dans les prochaines décennies. ■



URBANISME

Les changements en 2024

La médiathèque Elsa-Triolet et le groupe scolaire Roland-Leroy

La médiathèque Elsa-Triolet (rue du Madrillet) et le groupe scolaire, culturel et de loisirs Roland-Leroy (rue Pierre-Semard) sont les deux grands projets qui vont modifier le paysage urbain de Saint-Étienne-du-Rouvray et rendre la ville plus attractive. Tous deux pourront accueillir usagers et écoliers avant la fin 2024.

La plaine de La Houssière

Située dans le bas de la ville, la plaine de La Houssière a tout le potentiel pour devenir un lieu de vie et un parc urbain. De nouveaux aménagements sont prévus en concertation avec les riverains, en commençant dès ce printemps par la plantation d'arbres et de végétaux.

La revitalisation du centre ancien

L'an dernier, la Ville a lancé une étude sur la revitalisation du centre ancien avec la participation active des habitantes et des habitants. Le travail continue en 2024, avec l'objectif de trouver et mettre en place des solutions pour redonner des couleurs, des commerces et de l'attractivité au « vieux » SER. Réunion publique pour présenter les conclusions et propositions le 21 février à 18 h, à la salle Raymond-Devos de l'espace Georges-Déziré.

Une nouvelle déchetterie

Une nouvelle déchetterie va être créée sur la commune, non loin des rives de Seine sur la Zac du chemin de halage. Cet équipement ultramoderne doit remplacer la déchetterie de Sotteville-lès-Rouen (fermée depuis 2021) et aussi celle de Saint-Étienne-du-Rouvray, vieillissante. Début des travaux cette année, pour une ouverture en 2025.

Plus de pistes cyclables

Le changement dans la ville se voit aussi à la façon dont on se déplace d'un point à un autre. Il y a de plus en plus d'usagers du vélo sur la commune et la route leur sera facilitée avec la création de plusieurs pistes cyclables en 2024.

Boulangerie avenue des Canadiens

Une boulangerie Feuillette, bonne maison dont la brioche feuilletée est légendaire, ouvrira cette année au 45 avenue des Canadiens, sur un terrain vendu par la Ville.

Le Rive Gauche

Pour fêter ses 30 ans, le théâtre stéphanois aura droit à un parking rénové cette année. D'autres travaux d'ampleur sur le bâtiment suivront dans les années à venir.



Dominique Cordier a photographié Saint-Étienne-du-Rouvray dès la fin des années 60.

L'urbain et l'humain

Dominique Cordier et Jean-Pierre Sageot ont tous deux photographié la ville et ses changements, à des époques différentes. Ils livrent leurs souvenirs et impressions du paysage urbain stéphanois.

« **S**aint-Étienne-du-Rouvray, c'est ma résidence secondaire », s'amuse Dominique Cordier dans sa maison de Darnétal. Depuis le début des années 1960, les Cordier – Dominique et son mari Williams, décédée en 2004 – ont (entre autres) photographié Rouen et sa région, avec dès 1969 une relation particulière à Saint-Étienne-du-Rouvray. « *Quelqu'un de la ville nous avait demandé de venir y faire des photos, en nous*

disant "parce que tout va changer" ».

Le couple est missionné par la mairie pour documenter l'actualité de la commune. Les centaines de tirages noir et blanc conservés par Dominique Cordier racontent la ville à travers l'espace et le temps : les cheminées de la Chapelle Darblay, les spectacles, les débats publics et les expos (le couple est proche de l'Union des arts plastiques), les anciens en bleu de travail et les écoliers en classe de neige, les personnalités locales

et de passage, José le gardien du centre Georges-Déziré, les bijoux d'Elsa Triolet, la piscine et les gymnases, les maisons en pierre au bord de sentes ancestrales et les immeubles neufs du Château blanc avec, bien sûr, pour résumer un moment charnière dans l'histoire de la ville, une vache au premier plan. « *Pour moi qui ai vécu petite à Grand-Couronne, Saint-Étienne-du-Rouvray c'était d'abord une ville industrielle, avec les sirènes des usines qui voulaient dire la*

fin de la journée de travail. J'ai vu arriver les grands immeubles et c'était un progrès par rapport aux taudis des années 50. Il y avait une salle de bains et chaque enfant avait sa chambre... Ce qui est intéressant c'est qu'on trouve tous les types d'habitat à Saint-Étienne-du-Rouvray, du pavillon individuel à la villa en passant par les grands immeubles. Une vraie mixité de logements. Le changement souhaitable pour l'avenir à mon avis, c'est un habitat plus humain, qui respecte les populations migrantes, pour que tous les gens puissent se sentir chez eux », souligne Dominique Cordier.

Question de point de vue

Jean-Pierre Sageot est un des photographes actuels qui travaille pour la Ville. La première fois qu'il a fait des photos à Saint-Étienne-du-Rouvray, c'était en 1995 pour documenter la démolition de la tour Mont Blanc. Quelques années après, il s'est installé sur la commune et est devenu le photographe des grands chantiers, l'œil des changements urbanistiques dans cette ville qu'il aime arpenter. « La ville est très vallonnée, elle respire et offre des points de vue que les urbanistes ont bien utilisés, je trouve. J'aime la diversité de ses univers visuels, du centre ancien avec son implantation de village aux ambiances plus années 70 du Bic Auber... En voiture, je fais toujours des détours pour voir des choses. En remontant la rue du Champ-des-Bruyères, on a une belle perspective sur Notre-Dame de Bonsecours. Vers l'immeuble Calypso au Château blanc, il y a de la verdure, des grands arbres, des bosses et des lignes d'immeubles qui me rappelaient la Grande-Motte quand j'étais petit. C'est toujours une question de perspective : je me souviens être allé chez une dame au dixième étage d'un immeuble, elle adorait les panoramas depuis ses fenêtres. Mais vu d'en bas, tout le monde subissait la vue de son grand immeuble... Le passage des grands ensembles aux petits immeubles collectifs est une bonne chose. Le paysage retrouve une dimension humaine et ça influe sur le mental des habitants. » ■

La plaine de La Houssière en 2017, vue par Jean-Pierre Sageot.



PHOTO : J.P. S.

CHANGEMENT À VENIR Et après ?

Bien sûr, les changements dans l'urbanisme de la commune vont se poursuivre après 2024. Dans les années à venir, de nouveaux logements apparaîtront du côté du Château blanc, à la place des immeubles démolis (copropriétés Robespierre et Faucigny) dans le cadre du NPNRU. Dans le même quartier, la Ville souhaite construire un centre de santé. La construction d'une quinzaine de logements est aussi prévue vers le parc Saint-Just. Près de la rue de Paris vouée à être modifiée, le quartier Seguin devrait être terminé avec la construction de 87 logements. Dans le centre ancien, le projet de revitalisation sera défini et les travaux et aménagements lancés. Des travaux vont aussi avoir lieu au niveau de la rue des Cateliers. À proximité du Rive Gauche promis à la rénovation, l'ambitieux projet Claudine-Guérin va avancer. À (long) terme, un nouveau quartier sortira de terre dans ce secteur. À plus court terme, l'immeuble de l'ancien bar des sports va être démoli. Du côté de La Houssière, l'aménagement de la plaine va se poursuivre étape par étape, jusqu'en 2027. Enfin, dans le même secteur, du foncier appartenant à la Ville sera libéré par la fermeture de la déchetterie (lire aussi page 13).

Communistes
et citoyens

Il y a 80 ans, le monde allait se libérer des horreurs de la guerre et de la barbarie nazie, de la haine raciale et de l'antisémitisme. Pourtant, l'actualité nous montre chaque jour une amplification de la guerre et de ses horreurs. On pense à l'Ukraine ou d'autres régions du monde. À Gaza, la tragédie humaine s'aggrave sans cesse. Seuls la paix, la justice et le droit permettront de rompre avec ce cycle de violences. La France doit porter une solution à deux États, un palestinien et un israélien, sur la base des résolutions de l'ONU.

Dans le monde, nous devons impérativement retrouver le chemin de la paix. La paix est un combat du quotidien. N'oublions jamais que la paix a toujours permis le progrès social et le développement durable pour les peuples.

Victor Hugo écrivait : « Étouffez toutes les haines, éloignez tous les ressentiments, soyez unis, vous serez invincibles. » Nous vous souhaitons une belle et bonne année 2024.

TRIBUNE DE Joachim Moyse, Anne-Émilie Ravache, Pascal Le Cousin, Édouard Bénard, Murielle Mour, Nicole Auvray, Didier Quint, Florence Boucard, Francis Schilliger, Marie-Pierre Rodriguez, Najia Atif, Hubert Wulfranc, Jocelyn Chéron, Carolanne Langlois, Mathieu Vilela, Fabien Leseigneur, José Gonçalves, Karine Péron, Aube Grandfond Cassius.

Rouvray debout

Guerres, bouleversements climatiques, dégradations de nos conditions de vie, politiques libérales qui ne cessent de se droitiser à l'extrême lorsqu'elles n'embrassent pas les idées nauséabondes de l'extrême droite...

Il est difficile de qualifier 2023 de « bonne année » pour l'humanité qui paye le lourd tribut des choix opérés par les ultra-riches et les puissants de ce monde.

2024 sera ce que nous en ferons. Refusons la servitude amère dans laquelle ils souhaitent nous enfermer et mettons fin aux conséquences désastreuses du néolibéralisme, de l'hyper-consumérisme et de l'ultra-capitalisme. Rien n'est immuable ! À nous d'inverser le cours des choses et d'œuvrer ensemble pour un présent apaisé et un avenir consolidé par les valeurs qui sont les nôtres de paix, d'humanité, de citoyenneté, de justice sociale, de préservation de l'environnement...

Que cette nouvelle année par nos combats nous mène vers une vie meilleure et un mieux vivre ensemble.

TRIBUNE DE Johan Queruel, Lise Lambert.

Élu·e·s socialistes
écologistes pour
le rassemblement

« Je ne veux plus, d'ici la fin de l'année, avoir des femmes et des hommes dans les rues » disait Emmanuel Macron en 2017. Nous déplorons aujourd'hui 300 000 personnes sans domicile d'après la Fondation Abbé Pierre. Trois sont d'ores et déjà morts de froid cette année, dans la quasi-indifférence. Pourtant, de ces personnes, chacun était quelqu'un. La pauvreté s'étend. Elle marque les enfants, témoins impuissants de l'anxiété de leurs parents. Elle concerne des personnes qui se lèvent tôt pour travailler, des familles monoparentales, des étudiants qui sautent des repas, des personnes en situation de vulnérabilité. Des mesures concrètes et d'urgence au niveau national sont possibles : soutien aux associations, au logement, à l'accompagnement pour améliorer sa situation professionnelle. La solidarité est un marqueur de notre ville et de notre politique municipale. Chaque personne sera accueillie et orientée pour sortir d'une spirale infernale.

TRIBUNE DE Léa Pawelski, Catherine Olivier, Gabriel Moba M'Builu, Alia Cheikh, Ahmed Akkari, Dominique Grevrand, Serge Gouet.

Citoyens indépendants,
républicains et écologistes

Chères Stéphanaïses, chers Stéphanaïsiens,

En cette nouvelle année, nous vous adressons nos vœux les plus chaleureux. Que 2024 soit une année de renouveau, de prospérité et de sérénité pour vous et vos proches. Puissent les défis que nous rencontrons se transformer en opportunités et que la joie et le bonheur inondent nos vies. Que cette année soit placée sous le signe de la solidarité, de la fraternité, du partage et de l'amour. Ensemble, construisons un avenir empreint d'optimisme et d'espoir. Que nos actions contribuent à un monde meilleur, où la bienveillance et le respect sont au cœur de nos préoccupations. Que cette année soit riche en réalisations personnelles et professionnelles. Nous vous adressons nos vœux les plus sincères pour une année 2024 exceptionnelle, emplie de bonheur, de santé et de réussite. Les temps sont durs et les événements sont douloureux mais nous devons garder bon espoir et agir car demain sera meilleur. Avec toute notre amitié.

TRIBUNE DE Brahim Charafi, Virginie Safe.

Europe Écologie
Les Verts

Nous dénonçons la loi « asile-immigration ». Elle nous éloigne dangereusement des principes de notre Constitution et des piliers de notre pacte républicain, hérité du Conseil national de la Résistance. Elle ne répond pas aux causes de l'exil forcé des adultes et enfants fuyant les guerres ou le réchauffement climatique, ni aux défis de l'accueil dans la dignité, pour une politique humaine d'intégration. Avec de très nombreuses personnalités et l'ensemble du mouvement social, nous décidons d'entrer en résistance contre cette loi injuste, stigmatisante, aux relents d'extrême droite. L'enjeu est très important et doit être traité avec sérieux, mais cette loi est hélas inutile tout autant que son objet est mensonger et xénophobe. Nous appelons le président de la République à ne pas promulguer ce texte et nous ne cesserons jamais de nous élever contre les atteintes aux droits humains et au vivant.

TRIBUNE DE David Fontaine, Grégory Leconte, Laëtitia Le Behec, Juliette Biville.

Nouveau Parti
anticapitaliste

C'est donc Gabriel Attal que Macron a choisi désormais comme principal porte-voix... enfin, Premier ministre. Quant au gouvernement lui-même, mépris pour les pauvres, promiscuité avec les riches et casseroles judiciaires doivent être les critères de sélection des ministres. Le flic en chef Darmanin est reconduit, lui dont la loi Asile et immigration reprend le programme de Marine Le Pen : elle criminalise les travailleurs sans papiers, leur retire des droits sociaux et, peut-être demain, l'accès aux soins médicaux. Reconduit aussi le ministre de l'Économie, Bruno Le Maire, qui après avoir distribué plus de 200 milliards au patronat pendant la crise sanitaire, prétend avoir fait de l'inflation « son premier combat ». Les prix alimentaires, depuis, ont augmenté de 20 %...

Contre les uns et les autres, nos seules armes seront notre force collective et nos mobilisations : c'est ce que nous pouvons souhaiter de meilleur à toutes et tous pour 2024 !

TRIBUNE DE Noura Hamiche.

L'agenda du stéphanois

 du 25 janvier au 22 février 2024

Ben Herbert Larue en concert

Il a surgi il y a neuf ans dans la vie du Rive Gauche sur un coup de cœur réciproque. Depuis, le fil ne s'est jamais rompu... Ben Herbert Larue, chanteur poète à la voix de rocaille, occupe une place de choix dans cette saison anniversaire ! Il promet un moment unique, un feu d'artifice musical et poétique, entouré sur scène d'un band de sept musiciennes et musiciens.

► Jeudi 8 février à 20 h 30, Le Rive Gauche.
Billetterie : 02 32 91 94 94, lerivegauche76.fr



MonstreS, spectacle jeune public

MonstreS est un spectacle interactif et participatif de danse pour jeune public de 5 à 12 ans, par la compagnie Connivences. Gorgones, diables ou encore géants en tous genres, tout le monde a un jour frissonné à l'évocation de créatures qui peuplent notre imaginaire. Enfants comme adultes les ont découverts dans les contes, le cinéma... Monstres diaboliques, folkloriques, volants, aquatiques, invisibles... L'imaginaire n'a plus de limite lorsqu'il s'agit d'évoquer des créatures dont l'apparence et le comportement semblent éloignés de la « normalité ».

► Mercredi 21 février à 15 h, centre socioculturel Jean-Prévost. Gratuit. Renseignements et réservations au 02 32 95 83 66.



L'agenda du stéphanaïs

du 25 janvier au 22 février 2024

JUSQU'AU 3 FÉVRIER

Exposition de l'Union des arts plastiques - Mary Christine Jaladon



Mary Christine Jaladon vit à Paris et travaille à Buthiers et se perd de par le globe. Salons et galeries, en France ou à l'étranger sont autant de prétextes à rencontres. Lors de ses pérégrinations, elle collecte des émotions, elle

irrigue, gratte le papier, dessine et peint ses souvenirs tels des sédiments.

► Le Rive Gauche, exposition visible du mardi au vendredi de 13 h à 17 h 30, les soirs et dimanches de spectacle, et centre socioculturel Jean-Prévoist. Entrée libre. Renseignements au 02 32 91 94 94.

JUSQU'AU 19 FÉVRIER

Exposition « Forêts enchantées »

Lire l'agenda du *Stéphanaïs* 312.

► Centre socioculturel Georges-Déziré. Entrée libre. Renseignements au 02 35 02 76 90.

VENDREDI 26 JANVIER

Le Lac des cygnes Florence Caillon - L'Éolienne

Dans le cadre du festival « C'est déjà de la danse ».

► 20 h 30, Le Rive Gauche. Billetterie : 02 32 91 94 94, lerivegauche76.fr

VENDREDI 26, SAMEDI 27 ET DIMANCHE 28 JANVIER

Un week-end pour danser

Le conservatoire et le centre socioculturel Georges-Déziré proposent un week-end consacré à la danse. Un bal Renaissance vendredi 26 et les folles journées bretonnes samedi 27 et dimanche 28 janvier (lire l'agenda du *Stéphanaïs* 312).

SAMEDI 27 JANVIER

Petit-déj

Le petit-déj change de formule, rendez-vous un samedi matin par mois. Au programme : échanges, partages et planification des activités, création des projets de la vie du centre.

► 9 h 30, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Renseignements au 02 32 95 17 33.

L'intelligence artificielle : une amie venant du futur ?

Les chercheurs de l'université de Rouen invitent le public à participer à une table ronde citoyenne afin d'échanger au sujet de l'intelligence artificielle (IA) sur laquelle tous les pays s'interrogent actuellement. Peut-on se fier aux décisions des algorithmes ? Faut-il imposer des limites ? Se laisser gouverner par une force non-humaine ? Aucune compétence ou connaissance spécifique n'est requise.

► De 10 h 30 à 12 h 30, bibliothèque Elsa-Triolet. Public adulte. Places limitées, réservation obligatoire au 02 32 95 83 68.

LUNDI 29 JANVIER

Karaoké

Un karaoké est organisé à destination des seniors.

► 14 h, résidence autonomie Ambroise-Croizat. Gratuit. Renseignements au 02 32 95 93 58.

Performeureuses Hortense Belhôte

Dans le cadre du festival « C'est déjà de la danse », coaccueille L'étincelle, Théâtre(s) de la Ville de Rouen

► 20 h, Chapelle Saint-Louis, Rouen. Billetterie : 02 32 91 94 94, lerivegauche76.fr

MARDI 30 JANVIER

Woman of the Year – Mahagonny-Compagnie



Une vedette de télévision rencontre un dessinateur de presse. Elle est brillante et énergique, il est doué et dépressif : coup de foudre et catastrophe annoncée. Jean Lacornerie, associé au chorégraphe Raphaël Cottin, livre aujourd'hui sa propre mise en scène de cette délicieuse comédie musicale, romantique, lucide et spirituelle. Dans le cadre du festival « C'est déjà de la danse ».

► 20 h 30, Le Rive Gauche. Billetterie : 02 32 91 94 94, lerivegauche76.fr

MERCREDIS 31 JANVIER, 7, 14 ET 21 FÉVRIER

Récrégeek

Le mercredi, c'est Récrégeek ! Les jeunes à partir de 9 ans découvrent les jeux vidéo multijoueurs.

► Tous les mercredis en période scolaire de 14 h 30 à 16 h 30, bibliothèque Elsa-Triolet. Gratuit. Renseignements et inscriptions au 02 32 95 83 68.

VENDREDI 2 FÉVRIER

Atelier cuisine

Préparation des crêpes à 14 h 30 pour la soirée de dégustation à partir de 18 h.

► Centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Renseignements et inscriptions au 02 32 95 17 33.

VENDREDI 2 ET SAMEDI 3 FÉVRIER

Ranger – Pascal Rambert – Jacques Weber

Écrit pour l'immense comédien Jacques Weber, ce texte dense et pudique sur l'amour fusionnel et la solitude écrasante qui suit le deuil, confirme le talent de l'auteur et metteur en scène Pascal Rambert.

► Vendredi 2 février à 20 h 30 et samedi 3 février à 18 h, Le Rive Gauche. Billetterie : 02 32 91 94 94, lerivegauche76.fr

LUNDI 5 FÉVRIER

Sortie cinéma

Le service vie sociale des seniors propose une sortie cinéma au Grand Mercure d'Elbeuf. Au programme : *Sur les chemins noirs*, drame de Denis Imbert, avec Jean Dujardin.

► 14 h 15. 2,50 € (à régler sur place). Transport à disposition. Inscriptions à partir de lundi 29 janvier à 10 h au 02 32 95 93 58.

MARDI 6 FÉVRIER

Réunion d'information Chad



Une réunion d'information concernant la Chad (classe à horaires aménagés danse) est organisée mardi 6 février. Elle concerne les parents dont les enfants entrent en CE2, CM1 ou CM2 en septembre 2024.

► 18 h, école maternelle Pierre-Semard, 1 rue des Jonquilles. Renseignements au 02 35 02 76 89.

MERCREDI 7 FÉVRIER

Randonnée des sens

Parcours orienté par un animateur.

► 9 h, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Renseignements au 02 32 95 17 33.

VENDREDI 9 FÉVRIER

Les récréations de la petite enfance

En partenariat avec la Maison de la famille et le Relais petite enfance, le centre socioculturel Georges-Brassens propose « les récréations de la petite enfance ». Animations ouvertes aux parents et aux professionnels de la petite enfance de la ville, à destination des enfants de 0 à 3 ans.

► De 9 h 30 à 11 h 30, centre socioculturel Georges-Brassens. Renseignements au centre socioculturel Georges-Brassens au 02 32 95 17 33 ou à la Maison de la famille – Relais petite enfance au 02 32 95 16 26.

Soirée de la ludo

La ludothèque organise une soirée jeux consacrée aux jeux nommés aux As d'or 2024.

► De 20 h à 23 h 30, le Rive Gauche. À partir de 10 ans. Places limitées, réservations au 02 32 95 16 25.

SAMEDI 10 FÉVRIER

La Tambouille à histoires

Histoires de gourmandise pleines de délices, venez écouter les savoureux récits qui vous ouvriront l'appétit... D'ailleurs, les bibliothécaires ne vous laisseront pas sur votre faim ! À partir de 4 ans.

► 10 h 30, bibliothèque Elsa-Triolet. Gratuit. Places limitées, réservations conseillées au 02 32 95 83 68.

MARDI 13 FÉVRIER

Voyage au bout de l'ennui Sylvère Lamotte Compagnie Lamento



Ce joyeux voyage dansé, porté par la virtuosité et l'onirisme de ses six interprètes, invite le public à se replonger dans les moments d'ennui qui ont forgé l'imaginaire d'enfant. Embarquement immédiat pour une terre de rêverie, une odyssée collective et ludique. Dès 6 ans.

► 19 h 30, Le Rive Gauche. Billetterie : 02 32 91 94 94, lerivegauche76.fr

MERCREDI 14 FÉVRIER

Bébés lecteurs

Le livre, c'est aussi pour les tout-petits. La bibliothèque propose un temps de lecture privilégié avec les bébés. Dans une ambiance confortable, découvrez une sélection de livres adaptés et profitez des conseils des bibliothécaires. Pour les enfants de 0 à 3 ans.

► De 10 h 30 à 11 h 30, bibliothèque Elsa-Triolet. Gratuit. Renseignements et inscriptions au 02 32 95 83 68.

Découverte de la sophrologie

Dans le cadre des « Mercredis en famille », le centre socioculturel Georges-Brassens propose une initiation-découverte de la sophrologie,

animée par Vanina Sanse, sophrologue, à destination des 4/6 ans « La magie des émotions » - gestion des émotions.

► De 14 h 30 à 16 h, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Renseignements au 02 32 95 17 33.

JEUDI 15 ET VENDREDI 16 FÉVRIER

Repas animés

Les repas animés à destination des seniors ont lieu les 15 et 16 février.

► Jeudi 15 à la résidence Ambroise-Croizat et vendredi 16 au restaurant Geneviève-Bourdon. Inscriptions obligatoires mercredi 7 février à partir de 10 h au 02 32 95 93 58.

VENDREDI 16 FÉVRIER

Tournoi baby-foot

Tournoi de baby-foot, en famille ou entre amis.

► 18 h, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Renseignements au 02 32 95 17 33.

Une pièce sous influence Sophie Lebrun et Martin Legros – La Cohue



Au cœur de cette comédie dramatique, à la fois drôle et glaçante, il y a Anna, une ancienne pianiste à fleur de peau. Elle et son mari ont perdu leur enfant. Anna refuse de vendre leur maison, puis cède. L'huis-clos avec les acheteurs la veille de la vente fait exploser les tensions. L'émotion, rythmée par la batterie, happe le public et interroge la limite entre déraison et normalité. Anna, héroïne sublime et meurtrie, irradie la pièce dans sa lutte désespérée face au réel.

► 20 h 30, Le Rive Gauche. Billetterie : 02 32 91 94 94, lerivegauche76.fr

L'agenda du stéphanois

du 25 janvier au 22 février 2024

SAMEDI 17 FÉVRIER

Petit-déj

Le petit-déj change de formule, rendez-vous un samedi matin par mois. Au programme : échanges, partages et planification des activités, création des projets de la vie du centre.

► 9 h 30, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Renseignements au 02 32 95 17 33.

Initiation au yoga

Chaque mois, le centre Brassens propose de découvrir une pratique sportive. Aucun niveau n'est demandé. Prévoir un coussin et une couverture.

► De 9 h 30 à 11 h 30, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Renseignements et inscriptions au 02 32 95 17 33.

SameDiscute

Le rendez-vous des bibliothécaires, des lectrices et lecteurs pour partager livres, musiques et films. Un moment convivial autour d'un café ou d'un thé où chacun vient avec ses coups de cœur et ses envies de découverte.

► 10 h 30, bibliothèque de l'espace Georges-Déziré. Gratuit. Renseignements et réservations au 02 32 95 83 68.

DU 19 FÉVRIER AU 22 MARS

Exposition « Au cœur de l'olympisme »

► Centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Renseignements au 02 32 95 17 33.

MARDI 20 FÉVRIER

Atelier sophro

Découverte et initiation aux pratiques de sophrologie.

► 14 h, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Renseignements et inscriptions au 02 32 95 17 33.

MERCREDI 21 FÉVRIER

« J'apprends avec les animaux »

Dans le cadre des « Mercredis en famille », le centre socioculturel Georges-Brassens propose une animation « J'apprends avec les animaux », pour les enfants de 0 à 12 ans, en présence de

Sabrina Landrin, animatrice formée à la médiation animale. Au programme : « J'améliore mon agilité » - Parcours de motricité avec les animaux.

► De 14 h à 16 h, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Renseignements au 02 32 95 17 33.

Audition pêle-mêle

En 2024, le conservatoire garde ses bonnes habitudes et propose, chaque mercredi précédant les vacances scolaires, un moment de musique à vivre en famille. Les classes d'instruments se mélangent pour proposer au public une audition aux faux airs de joli désordre.

► 18 h, espace Georges-Déziré, salle Raymond-Devos. Gratuit. Renseignements et réservations au 02 35 02 76 89.

MERCREDI 21 ET JEUDI 22 FÉVRIER

Dans la mesure de l'impossible Tiago Rodrigues



Dans cette pièce captivante, le fougueux Tiago Rodrigues, auteur, metteur en scène et directeur du Festival d'Avignon part à la rencontre des humanitaires et de leurs dilemmes. Un spectacle fait de récits d'hommes et de femmes qui se battent au quotidien pour un monde meilleur, tout en sachant qu'ils ne vont pas le changer. Et Tiago Rodrigues de préciser : « Ce n'est pas un spectacle de théâtre documentaire, c'est plutôt *Guernica* de Picasso »...

► 20 h 30, Le Rive Gauche. Billetterie : 02 32 91 94 94, lerivegauche76.fr

VENDREDI 23 FÉVRIER

Sortie rugby

► Horaire et lieu à confirmer. Tarif : 2,90 €. Sur inscription au 02 32 95 17 33.

En pratique

Bibliothèque Elsa-Triolet

Place Jean-Prévost

TÉL. : 02 32 95 83 68

Métro : station Ernest-Renan.

Bus : ligne 42, arrêt Ernest-Renan

Bibliothèque de l'espace Georges-Déziré

271 rue de Paris

TÉL. : 02 35 02 76 85

Bus : ligne 42, arrêt Église ;

F3 et F6, arrêts Goubert ou Jean-Lurçat

Bibliothèque Louis-Aragon

Rue du Vexin

TÉL. : 02 35 66 04 04

Bus : F3, Navarre ; ligne 42,

Neptune ou Normandie

Centre socioculturel Georges-Brassens

2 rue Georges-Brassens

TÉL. : 02 32 95 17 33

Bus : ligne F6, arrêt Jacques-Brel

Centre socioculturel Georges-Déziré

271 rue de Paris

TÉL. : 02 35 02 76 90

Bus : ligne 42, arrêt Église ;

F3 et F6, arrêts Goubert ou Jean-Lurçat

Centre socioculturel Jean-Prévost

Place Jean-Prévost

TÉL. : 02 32 95 83 66

Métro : station Ernest-Renan.

Bus : ligne 42, arrêt Ernest-Renan

Conservatoire de musique et de danse

Espace Déziré, 271 rue de Paris

TÉL. : 02 35 02 76 89

Bus : ligne 42, arrêt Église ;

F3 et F6, arrêts Goubert ou Jean-Lurçat

Le Rive Gauche

20 avenue du Val-l'Abbé

TÉL. : 02 32 91 94 94

Bus : F3 et F6, arrêt Goubert

Ludothèque Espace Freinet,

17 avenue Croizat

TÉL. : 02 32 95 16 25

Bus : F3, arrêt Languedoc ou Normandie

Licences d'entrepreneur de spectacles :

L-R-22-000434 - 2, L-R-22-000437 - 3, L-R-22-000438 - 1, L-R-22-000439 - 1, L-R-22-000441 - 1, L-R-21-010563 L-R-21-010640 L-R-21-010644

RECENSEMENT

Campagne 2024

Comme chaque année, un recensement partiel de la population est effectué par des agents et agents publics. 8 % des logements sont concernés. Les logements sont tirés au sort par l'Insee. Les agents recenseurs sont munis d'une carte professionnelle et interviennent jusqu'au 24 février. Il s'agit de Morgan Lambert, Véronique Leseigneur, Mohamed Naoui, Anthony Pereira, Isabelle Seigneury, Priscilia Tanacsos et Florent Virmontois (de haut en bas et de gauche à droite). La Ville prie les Stéphanaïses et les Stéphanaïses de leur réserver le meilleur accueil. Afin de leur éviter d'être sollicités une seconde fois, les foyers recensés sont invités à remplir le questionnaire en ligne grâce aux identifiants de connexion remis par les agents recenseurs. En cas d'impossibilité de répondre en ligne, un formulaire papier est disponible. Toutes les personnes ayant accès aux questionnaires (dont les agents et agents recenseurs) sont tenues au secret professionnel.



ENQUÊTE

RESSOURCES ET CONDITIONS DE VIE

L'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques) réalise une enquête sur les ressources et conditions de vie de février à avril 2024. L'enquête concerne un échantillon de près de 22 000 logements tirés aléatoirement sur tout le territoire. Des logements stéphanaïses sont concernés. Les personnes qui y habitent seront interrogées par Catherine Lisiecki. Enquêtrice de l'Insee, elle sera munie d'une carte officielle. Cette enquête revêt un caractère obligatoire.

État civil

MARIAGES

Stéphane Basset et Anne-Laure Lissot

NAISSANCES

Aylan Atmani, Seifislam Ben Cheikh, Noah Copez, Ziyed Ghabari, Anne Jagu Daid, Sixtine Masure, Sasha Signars, Jalia Tine.

DÉCÈS

Chantal Lamarche, Claude Lair, Françoise Gaibazzi divorcée Le Bloas, Raymonde Macinot, Mohamed Belbey, Charles Bénarros, Tomas Perez, Germaine Juquin, Dominique Lenormand, Ingrid Douville, Léocadie Lokay, Sylvie Fouchet, Liliane Prevel, Raynald Turpin, Antonio Leite Pinheiro Da Silva, Gérard Savreux, Henriette Leriche, Bernard Lucas, Jean Pillé, Valérie Fréret, Geneviève Capron, Marie-Thérèse Kassen, Ninon Romy, Nicole Boquié, Larbi Medani.

Inscriptions scolaires

Les inscriptions scolaires se déroulent du 1^{er} février au 30 mars 2024. Elles concernent, pour la maternelle, les enfants nés en 2021. Pour les enfants nés en 2022, l'inscription se fait sous conditions selon un dispositif adapté et uniquement dans les écoles Jean-Macé, Henri-Wallon et Maximilien-Robespierre. En élémentaire, les élèves nouvellement arrivés dans la commune sont également concernés. Une première étape d'inscription se fait en mairie, à la Maison du citoyen ou en ligne sur saintetiennedurouvray.fr, rubrique « Mes démarches ». Attention, l'inscription en ligne nécessite de disposer d'un numéro de famille Unicité. Il faudra ensuite prendre rendez-vous avec la direction de l'école afin de finaliser l'inscription. Pour les enfants actuellement scolarisés en grande section de maternelle dans une école publique de la ville, aucune démarche spécifique n'est à réaliser, ils seront affectés automatiquement au cours préparatoire de l'école élémentaire de leur secteur.





Lieu de résidence d'artistes et d'expositions, la Maison Papier du CHR ouvre l'hôpital au public, qu'il soit ou non hospitalisé.

PHOTO: J.P.S.

CULTURE

De l'art à l'hôpital

Expositions, résidences d'artistes, lectures, spectacles : en 2024, l'art s'invite sous bien des formes au centre hospitalier du Rouvray.

Les coulisses de l'info

Impressionnant à cause de ses murs d'enceinte et du fait des fausses idées que l'on se fait sur la psychiatrie, l'hôpital du Rouvray n'invite pas les Stéphanaïses et Stéphanaïses à franchir ses portes. Le plus vieil hôpital psychiatrique de France n'est pourtant pas sans intérêt puisqu'il accueille des événements culturels toute l'année, qui plus est au milieu d'un parc verdoyant.

Pour les curieux, il y a plusieurs bonnes raisons de s'aventurer derrière les murs du centre hospitalier du Rouvray (CHR), à commencer par la visite de la Maison Papier ouverte en 2023. « *La Maison Papier, c'est un lieu entièrement financé par des partenaires extérieurs qui ne pèse pas sur le budget du CHR et donc le budget de la sécurité sociale. L'objectif est d'accueillir des artistes en résidence pour leur offrir un cadre de travail agréable et organiser, grâce à eux, quatre événements par an pour les patients comme le grand public*, explique l'attaché culturel du CHR, Denis Lucas. *C'est un troc culturel*

qui vise à faire tomber les murs de l'hôpital et démystifier le regard porté sur la maladie mentale. Et ça tourne toujours autour du thème du papier, évidemment. » Premier rendez-vous de la Maison : l'exposition du collectif rouennais HSH Crew, du 2 février au 17 mars, intitulée « Horizon vertical » (lire encadré).

À suivre : une exposition de l'artiste brésilienne Amanda Pinto-Da Silva et en fin d'année celle de l'artiste photographe sculpteur de papier Marc-Antoine Garnier. Entre ces temps forts, l'année sera ponctuée d'ateliers et de rencontres avec les artistes résidents et là encore cela s'adresse à tous : patients,



À SAVOIR

« Horizon vertical », du 2 février au 17 mars

La première exposition 2024 de la Maison Papier est le fruit d'une résidence artistique du collectif rouennais HSH Crew, réalisée entre octobre 2021 et octobre 2022 sur la côte Normande : Veules-les-Roses, Étretat, Dieppe, Le Tréport... Un regard croisé entre dessin et photographie, suivant le trait de côte. Les artistes dessinent sur le paysage et utilisent la craie, les galets, la pesanteur... puis, en atelier, ils mettent en forme de la matière accumulée via la photographie. Une exposition signée Fabrice Houdry, Lksir, Nikodio, Paatrice Marchand, Lison de Ridder et Julien Lelièvre.

INFOS PRATIQUES : vernissage vendredi 2 février 2024 à la Maison papier en présence des artistes. Entrée libre et gratuite les samedis et dimanches de 15 h à 18 h.

familles, grand public. Pour se tenir informé des événements, rendez-vous dans les pages agenda des prochains *Stéphanaïes*, dans l'agenda en ligne sur le site internet de la Ville ou celui de l'hôpital : ch-lerouvray.fr, rubrique « CH du Rouvray, culture et santé ».

Changer de regard

En plus de la Maison Papier, l'art se diffuse dans d'autres bâtiments de l'hôpital, toute l'année. Le cirque s'invite par exemple régulièrement à l'hôpital de jour Bleu Soleil pour aider les enfants à se réapproprier leur corps, changer le rapport au handicap et être initiés à des pratiques artistiques. À la cafétéria de l'hôpital, là où patients, soignants et accompagnants se croisent, des heures musicales sont parfois proposées en lien avec l'opéra de Rouen. « *L'hôpital, c'est beaucoup d'attente et beaucoup d'ennui. L'art nourrit, l'art fait rester dans la vie.*

Comme a dit l'artiste Robert Filliou, «L'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art». Avec la présence d'artistes, on se sent plus vivant, on se regarde autrement », commente Denis Lucas. Ces actions sont autant d'occasions de changer de regard sur l'hôpital et la psychiatrie, sans compter qu'en mars le cirque et la danse contemporaine s'inviteront au CHR à l'occasion du festival Spring et qu'en juin, à l'occasion du festival Terre de paroles, l'hôpital recevra le poète Olivier Adam. D'autres rencontres poétiques régulières sont prévues dans l'année. Le reste du temps, il reste possible de sillonner les allées du parc du CHR, propice à un autre art, celui de la promenade.

INFOS : se rendre au CHR et à la Maison Papier : 4 rue Paul-Éluard, 76300 Sotteville-lès-Rouen. Accès en bus F3 arrêt CH Rouvray.

À CÔTÉ

Toute l'année : le musée Art et Déchirure

Également situé dans l'enceinte du CHR, le musée Art et Déchirure consacré à « l'art des fous » vaut le détour. Rouvert en mars 2023, le musée réunit les œuvres du festival « Art et Déchirure », créé en 1989 par deux infirmiers de l'hôpital, Joël Delaunay et José Sagit (tous deux nés à Saint-Étienne-du-Rouvray). Les infirmiers ont créé des ateliers de thérapie par l'art qui ont conduit à la création des œuvres qui font aujourd'hui la collection du musée. Sans pareil, donc exceptionnel. Lire l'article complet sur le musée dans *Le Stéphanaïes* 305 et sur saintetiennedurouvray.fr.

INFOS PRATIQUES : ouvert de 14 h à 17 h les mercredis, samedis et dimanches. Gratuit pour les moins de 12 ans, entrée à 3 ou 5 €. Visite de groupes, scolaires, privée et commentée sur demande : joel.delaunay@laposte.net, [instagram.com/artetdechirure](https://www.instagram.com/artetdechirure) ; musee.artetdechirure.fr



PHOTO : L. S.

L'ado à l'eau

Jeune nageur prometteur, le Stéphanois Ilian Naoui Le Behec a participé aux championnats de France.



PHOTO: J.P.S.

C'est une vie d'adolescent de 13 ans un peu hors norme que celle d'Ilian Naoui Le Behec. Collégien à Rouen en section sportive, le Stéphanois vit au rythme bien rodé des cours de 4^e et des entraînements et compétitions de natation au sein du club des Vikings de Rouen. « Une journée normale, c'est collège, piscine, devoirs, manger, dormir », avec deux heures d'entraînement tous les jours et des week-ends dédiés à la compétition !

À 8 ans, Ilian fait ses premiers plongeurs dans une piscine. L'année suivante, il commence la compétition. Quand on lui propose alors d'entrer en section sportive dès la classe de 6^e, il décide de tenter l'expérience. Les résultats sont au rendez-vous et deux ans après, en décembre 2023, il participe pour la première fois aux championnats

de France où il se classe parmi les dix premiers de sa catégorie au 50 m nage libre et au 50 m papillon. « Il faut s'entraîner avec de l'envie et avoir un objectif, sinon ça ne sert à rien. Sans technique, tu avances vite mais à un moment tu n'es plus là. Si tu as la technique, tu avances doucement mais à la fin tu es devant ceux qui n'en ont aucune. Il faut être fort techniquement et, après, avoir la puissance », assène le jeune Stéphanois.

Trouver son équilibre

Ce n'est pas la cinquantaine de médailles qu'il entasse dans une boîte qui importe vraiment pour lui. « Quand je nage, je me vide la tête. À chaque fois que je fais un mouvement, j'ai du plaisir. C'est en compétition que j'en ai le plus. Quand tu te confrontes aux autres, il y a de l'adrénaline. » Pour Ilian, la

natation c'est toute l'année, avec seulement cinq semaines de pause. Quand il ne nage pas, il court. Et quand il ne fait pas de sport, il étudie. Hors de question de mettre de côté sa scolarité, sur laquelle ses parents et son coach gardent toujours un œil. Modeste, il n'évoque pas ses très bonnes notes et préfère parler de son état d'esprit. « Il faut être organisé pour être bon à l'école. Sinon tu n'as aucune chance d'y arriver. L'école c'est l'école, la natation c'est la natation. » Un rythme qui laisse peu de place aux loisirs et au repos mais dans lequel il se sent parfaitement bien. Pour la suite, il envisage une section sportive au lycée. Mais son véritable projet, depuis l'âge de 3 ans, est de faire de la médecine. « Si je peux faire des études de médecine et de la natation en même temps, ce serait super. » ■